

Une traversée à vélo du Parc National de Forêts Des sources de la Seine aux sources de la Marne

Randonnée Permanente

Label national n° 371/23

Document de voyage - Index des localités visitées

Auteur Michel Regnault

Commission Tourisme au Comité Départemental de Cyclotourisme de Côte d'Or

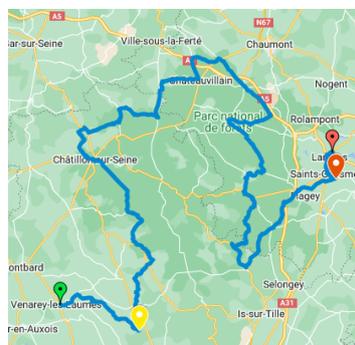
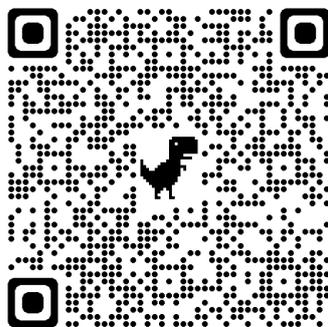


Au cœur du Parc National de Forêts, une artère fluide

Ce document est le fruit d'observations nées d'excursions et d'inspirations cyclotouristes dans le Parc National de Forêts. Il représente une lecture émotionnelle et subjective d'un environnement ; en cela il est probablement en phase avec ce propos de l'écrivain anglais Gilbert Keith Chesterton : "Le voyageur voit ce qu'il voit. Le touriste voit ce qu'il est venu voir." La description du paysage est donc forcément incomplète et pas toujours conforme aux attendus exhaustifs du cyclotouriste en quête d'un plein de curiosités.

Dans un voyage, le voyageur sait par expérience qu'il passe toujours à côté de quelque chose ; il saura, en préparant ou en réalisant sa randonnée en vélo, réunir d'autres informations auprès d'acteurs du tourisme et de populations locales.

Puisse ce document inspirer le cyclo voyageur et lui réserver une part d'inattendu.



Le QR code ouvre l'itinéraire sur un fonds de carte Google Maps, qui offre des possibilités d'agrandissement du tracé, de cartes vues du ciel, et une meilleure lisibilité du réseau routier. Au premier coup d'œil, l'itinéraire parcourt la périphérie du Parc à l'exception de sa partie méridionale. Pour ceux qui seraient attirés par la partie centrale du Parc, pour les amateurs de raccourcis, pour les pressés ou pour ceux qui veulent revenir au point de départ avec une variante du parcours proposé, ils trouveront, ci-après, une rubrique hors parcours qui décrit en Côte d'Or une liaison en diagonale, de Châtillon à Is-sur-Tille, par Grancey-le-Château, Bure-les Templiers, Recey-sur-Ource, Leuglay, Villiers-le-Duc, Vanvey, en empruntant les départementales D928 et D959.

L'essentiel du parcours de la randonnée vélo

Le parcours est étiré sur 291 km, pour moitié en Côte-d'Or et en Haute-Marne ; il peut être réalisé dans les 2 sens. Sa description est réalisée dans un document annexe (grille détaillée) avec un point de départ en gare TER de Venarey-les-Laumes située sur la ligne SNCF Dijon Paris Bercy. Tout commence par un détour convenu aux sources de la Seine, domaine de la Ville de Paris, arrondissement Alpha de la Capitale. Aux 37 ponts de Paris, il faut ajouter le Pont Paul Lamarche, au creux d'un vallon, sans voie sur berges, 100 mètres en aval du sanctuaire où une statue de déesse symbolise le point de départ du fleuve. L'itinéraire révèle ce 38^{ème} pont de Paris, en Côte d'Or. Le cœur de la forêt de Châtillon est une artère vivifiante de 10 kilomètres en ligne droite ; une ligne de fuite pour atteindre Châtillon-sur-Seine par les hauteurs de l'église Saint-Vorles. Parmi les révélations de la ville impériale, la Douix, nom d'origine celtique commun à de nombreuses résurgences du plateau Lingon, s'impose comme le plus court affluent de la Seine. Poursuite de la tournée

cyclotouriste le long du fleuve et des côteaux Châtillonnais porteurs de vignobles : la route est déroulée en route du Crémant du kilomètre 89 au kilomètre 109.

Cerises sur le plateau, les cours d'eaux seront passés en revue : Ource, Aube, Aujon, Marne. Le cycliste quitte la Côte d'Or au 130 ème kilomètre, 6 kilomètres au-delà de Montigny-sur-Aube. Les 103 kms parcourus en Haute-Marne tiennent les promesses de l'Aube ; les arbres du Parc National cachent une forêt, une liste à la Prévert de curiosités humaines : un passage de chameaux à Châteauvillain (km 142) ; un moulin de la Fleuristerie à Orges (km 151) ; l'abbaye fille d'Auberive, cistercienne et contemporaine (km 215) ; un chaud bouillant alambic enraciné dans le village de Vivey ceinturé par la forêt d'Auberive (km 223); en quittant Vivey, testez vos amis qui proposent qu'alambike soit la nouvelle griffe du mot alambic.

Retour en Côte d'Or au 233 ème kilomètre, point frontière historique entre la Champagne et la Bourgogne, qui fut longtemps matérialisé par un arbre fruitier, **le poirier de Villemervry**, puis par une œuvre métallique d'un artiste Suisse, Ugo Rondinone. Les deux symboles ont disparu, victimes des vicissitudes météorologiques du plateau de Langres. De la structure en métal, subsiste une plaque au sol enfouie dans les herbes ; son emplacement peut être deviné, à moins de cinq mètres d'un jeune poirier replanté à la place de l'ancien. Un crochet du parcours au pied de la grande muraille de Grancey-le-Château (km 236) porte la distance parcourue en Côte d'Or à 148 kms ; au 249ème kilomètre, le cycliste est de retour en Haute-Marne, en route pour d'autres sources, celles de la Marne, plus grande rivière française, née principalement de la grotte de Sabinus (km 281) éponyme d'un aristocrate Lingon gallo-romain. Les archéologues nous ont précédé : au III ème siècle les populations autochtones avaient fait de ces lieux un sanctuaire.



Parc et Bassin de la Seine

Kilomètre 233, un nouveau poirier marque la limite entre Bourgogne et Champagne

Seuil de Bourgogne

L'ensemble des plateaux compris entre le Morvan et les Vosges, inclinés en pente douce vers le bassin de Paris et abrupts vers la plaine de la Saône, sont recouverts de roches calcaires fracturées par des cours d'eaux. Ces plateaux de l'Auxois, du Châtillonnais et de Langres, forment le **seuil de Bourgogne** qui sépare le Bassin parisien du Bassin de la Saône. Le seuil de Bourgogne est un territoire emprunté par des voies de transports navigables, ferroviaires, routières et cyclables.

Sur le parcours en Côte d'Or

Alesia, allez-y



La gare de Venarey-les-Laumes est située au pied du Mont-Auxois au sommet duquel une statue de Vercingétorix, sur la commune d'Alise Sainte-Reine, rappelle qu'ici même le chef arverne est l'auteur d'un des premiers actes de résistance de l'Histoire de France face aux armées de Jules César.

La statue érigée en 1865 sous le règne de Napoléon III, haute de 14m (socle inclus) a été inaugurée seulement en 2015. Sur l'édifice, on peut lire ces propos qu'on prête au chef Gaulois : "La Gaule unie, formant une seule nation, animée d'un même esprit, peut défier l'univers". C'est un beau défi d'atteindre la statue en vélo, pour ceux qui ont osé, hors parcours, une montée raide comme la justice.

Le siège d'Alésia puis la reddition gauloise marquent la fin de la Guerre des Gaules mais ils ouvrent une nouvelle ère comme le rappelle cette plaque sur la façade de la gare de Venarey : "Dans cette plaine il y a 2000 ans, la Gaule a sauvé l'honneur en opposant, à la voix de Vercingétorix, ses peuples aux légions de César. Après l'échec de ses armes, réconciliée avec le vainqueur, unie, défendue contre les invasions germaniques, ouverte aux lumières de la Grèce et de Rome, elle a connu 3 siècles de paix.

Au MuséoParc Alésia, des expositions temporaires renvoient fréquemment aux références historiques, comme celle-ci qui aborda le [thème d'un emblème national](#) : "les gaulois avaient une préférence pour le sanglier ; si le coq est devenu un symbole, on le doit au mot latin Gallus qui a un double sens coq et gaulois."



Le Coq sans crête, exposition temporaire (2018)

Château de Bussy Rabutin – Grandes Eaux

Au 7 -ème kilomètre de la randonnée, la rue du Château borde le Château Renaissance de Bussy-le-Grand et son jardin à la Française.



La rue du Château qui borde le château a débordé en 2018

Il y a quelques années, un 11 mars, un orage est tombé sur la tête des habitants d'Alesia ; on n'avait jamais vu autant d'eau depuis Vercingétorix. A Bussy-Rabutin, le même orage a engendré un rut des ruisseaux et le chemin communal est devenu un torrent libertin qui a envahi les douves du Château. Dans les mémoires de Bussy-Rabutin auteur de l'Histoire amoureuse des Gaules, on ne trouve aucune référence à des intempéries aussi extrêmes ou à propos de terres en jachères labourées par les eaux. La voirie départementale a rapidement redonné aux usagers les droits de circuler.

Sources de la Seine – Un petit coin de Paris (kilomètre 27)

Des expertises archéologiques ont postulé que les sources furent un lieu de pèlerinage en raison de nombreux ex-voto trouvés à proximité, soit pour des vœux de guérison, soit en remerciements de miracles accomplis. La nymphe qui abrite la source principale du fleuve n'a rien d'un vestige gallo-romain ; elle illustre et perpétue de manière symbolique les croyances antiques aux eaux vertueuses des lieux, associées aux vénérations sacrées de la déesse celtique Sequana. La nymphe ? Un credo dans un creux d'eau.

Le fleuve prend sa source dans un immense parc qui a le cachet d'un jardin qui n'est ni topiaire, ni à la française. Le fleuve file à l'anglaise dans l'immense espace vert qui fut gardé par Gustave Lamarche, surnommé Paul ; décédé en 2003, à l'âge de 100 ans, il s'était installé aux sources avec sa femme Monique, en 1953 et y ont vécu sans discontinuer, dont près de 20 ans sans disposer de l'électricité. En reconnaissance, la Ville de Paris a dédié à Paul, non pas une voie sur berge pour cyclistes, mais un pont miniature pour piétons.



Le pont Paul Lamarche, 38 ème pont de Paris



Le domaine des sources de la Seine, l'arrondissement alpha de la Capitale



Lieu de culte celtique et nymphée : un credo dans creux d'eau

Forêt de Châtillon – La Porte de cœur

Passé le monument de Résistance (point kilométrique 74), à proximité du parcours de santé (81-ème kilomètre), une Porte de cœur (de forêt) a été édifée et est ouverte depuis le printemps 2023 ; c'est la seule en Côte d'Or, 3 autres étant en Haute-Marne. Il s'agit d'un abri forestier de 50 m², en chêne, conçu comme une coque de navire renversée.



Crédit Photo Gilles Mignot- Adhérent FFCT

A Châtillon-sur-Seine, ville au trésor, depuis deux siècles on y jubile.

Le pont du Perthuis-au-Loup, daté du XIV ème siècle, donne accès aux vieux quartiers. Appelé aussi Pont Michel, c'est Le pont carte postale de la localité car il offre une vue en contre plongée de l'église Saint Vorles qui domine un bras de la Seine en premier plan. En août 2022, à Chatillon sur Seine, la Seine est une fois de plus à sec. A part ça rien ne change. Le pont du Perthuis-au-loup et l'église romane Saint Vorles édifée à partir du X ème nous invitent à un retour aux sources de l'histoire locale.

La source de la Douix, au pied d'une falaise calcaire, est une résurgence plutôt abondante qui alimente la Seine après un parcours d'une centaine de mètres, une longueur qui en fait certainement le plus court affluent séquanien. Des recherches et fouilles archéologiques ont révélé des pratiques de cultes celtiques.



Le trésor de Vix : la ville détient dans son musée du Pays Chatillonnais un trésor historique, un colossal vase grec en bronze retrouvé dans la tombe d'une princesse celte, inhumée sur la commune voisine de Vix. L'objet, daté du VI^e siècle avant J.-C., impressionne par son empreinte incontournable à Chatillon et sa région : 1,64 m pour 208 kg.

A partir du kilomètre 86, le parcours du cyclo-voyageur remonte la rue du Docteur Robert où un monument, érigé en 1805, commémore un double évènement jubilatoire : la visite de Napoléon le 5 avril, en route pour le Duomo de Milan en vue de son couronnement le 26 mai en tant que roi d'Italie. Une dignité peut en cacher une autre ; le 8 avril c'est au tour du Pape Pie VII de parcourir Châtillon, de retour à Rome après avoir résidé 4 mois à Paris où il s'était rendu pour le sacre de l'Empereur en décembre. Cela valait bien un obélisque. Depuis 2020, la ville de Châtillon a été labellisée Ville Impériale grâce à l'initiative de Christian Carli, conseiller municipal passionné d'histoire. A Châtillon, les liens avec Napoléon sont d'autant plus forts que, parmi les contemporains de l'Empereur, le Maréchal Marmont fait figure de régional de l'étape au musée du Pays Châtillonnais.

Route du crémant, les montagnes jumelles

A 8 kilomètres à la ronde en parcourant la route du Crémant dans le chatillonnais, entre Chatillon et Brion sur Ource la même colline semble avoir été répliquée. Ce grand délire a une explication rabelaisienne. Les **montagnes jumelles de Massingy** seraient des mottes de terre tombées des sabots de Gargantua, autre éminence qui fréquenta le pays bien avant Napoléon et le Pape Pie VII.



Montigny sur Aube : il faut avoir cette curiosité dans les promesses des panneaux de signalisation pour découvrir deux édifices majeurs de la localité : le grand pont de l'abattoir (XVIII e) et le château de Montigny sur Aube.

Au pont de l'abattoir de Montigny sur Aube il n'y a pas de viande en daube. Tout comme on ne trouve pas dans le village de cuisine Aube heure. Mais à partir de 12 heures, au Château, on peut se procurer un panier fraîcheur, avec un des produits des vergers et des potagers du domaine. L'Aube quel bonheur ! A vélo tout est plus beau et plus Aube. (Inspiration cyclotouriste, intitulée les Promesses de l'Aube, au retour de la sortie de 150 km du club de Selongey du 25 juin 2022, A la découverte de la vallée de l'Aube).

Harry Truman, Président des Etats-Unis de 1945 à 1953, a suivi en 1918 au château de Montigny sur Aube une formation d'artilleur de haut-niveau, en qualité de capitaine et en compagnie de 14 autres officiers de la 35 -ème division d'infanterie des forces expéditionnaires d'Amérique. Pendant cette formation, du 27 avril au 9 juin, et avant de mener son bataillon au combat pendant les derniers mois de la guerre, Harry Truman eut l'occasion de correspondre avec celle qui devint la première Dame des Etats-Unis, Bess Wallace.

Voici ce qu'écrivait Harry Truman en mai 1918 : "Cet endroit est un lieu idéal pour étudier, rien ne vous dérange, sinon les carillons, les cloches de l'église, les oiseaux moqueurs. Je suppose que nous nous y habituerons. Nous habitons dans un château qu'un millionnaire américain rêverait de posséder s'il en avait la possibilité."

En octobre 2018, Clifton, petit-fils de Truman, participa à la commémoration du centenaire de la présence du Président Truman au château. Une plaque fut dévoilée avec la participation d'autorités américaines et d'autorités françaises civiles et militaires.

Pour disposer d'un panier fraîcheur ou pour une visite, selon les saisons, contacter : Marie France Ménage-Small - 0608907510 –0380935523 – info@chateaudemontigny.com

Chambre d'hôte à Montigny : l'Orée du Parc Téléphone : +33 (0) 380 935848 email : info@chambredhote-oreeduparc.com

Un jardin à l'anglaise avec des topiaires et des arbres fruitiers.



Grancey le château, village médiéval en bordure orientale du plateau de Langres

Le château de Grancey est un manoir qui a été construit au XVII^e siècle à l'emplacement d'une ancienne forteresse plusieurs fois assiégée. Seule la collégiale se visite. Lorsque vous visitez le village, si vous apercevez que le drapeau au château est hissé, cela signifie que le baron y séjourne. Classé monument historique en 2000, le château est la propriété de Jacques De Mandat Grancey qui a procédé à quelques aménagements de son bien pour lui donner du cachet et une nouvelle vie. Ainsi une des portes néogothiques datée de 1840, a été démontée et vendue en 1980 par le baron. Elle vient d'être retrouvée récemment à Recife, à l'institut Ricardo Brennand, collectionneur brésilien.

En venant de Bure les templiers par l'allée des tilleuls, le caractère médiéval s'affirme : la vieille porte fortifiée à l'entrée du village, la place des halles, l'allée de la Pérouse (descente à 15%) qui offre des points de vue sur le mur d'enceinte et les fortifications édifiées sur l'éperon rocheux.

Point d'eau potable à l'angle de la D959 (route de Dijon) et de la rue du Bourg (D112i).

www.bienpublic.com/region-dijonnaise/2013/08/10/grancey-le-chateau-le-village-marque-par-les-templiers (Article complet à la demande)

Grancey, de grandes murailles



La randonnée permanente croise plusieurs sentiers de Grande randonnée sur son itinéraire : au nord-est du Parc dans le secteur de Mormant l'historique voie Sigéric (GR145) ou via Francigena, au sud des Camino européens de pèlerinage ou itinéraires en liaison avec la via Lemovicensis au départ de Vézelay ; à Grancey-le-Château le GR7 est au contact de la frontière de partage des eaux Atlantique/Méditerranée, qui serpente des Vosges aux Pyrénées Orientales.

Hors parcours de la randonnée permanente, en Côte d'Or

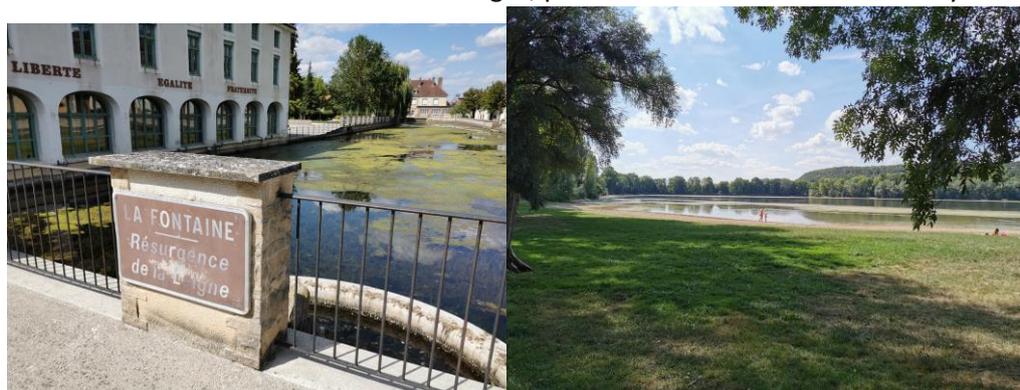
Pour ne pas passer à côté de quelque chose, cette rubrique hors parcours est une sélection de plusieurs localités de Côte d'Or proches de l'itinéraire de la randonnée permanente et une revue de plusieurs communes situées sur un axe routier départemental reliant Châtillon à Grancey-le-Château par Bure-les-Templiers, Recey-sur-Ource, Leuglay, Villiers-le-Duc, Vanvey (départementales D928 et D959).

Laignes, à 17 kilomètres à l'ouest de Châtillon-sur-Seine

La Laigne je m'y baigne ? Après un parcours souterrain de 20km, cet affluent de la Seine réapparaît au centre du village de Laignes. C'est une résurgence caractéristique de l'hydrographie sur roches calcaires très présentes en Côte d'Or et sur le plateau de Langres. Cette curiosité naturelle locale est comparable aux résurgences de la Bèze, de la Vouge, du Creux Bleu, de la Norges, de la Douix (à Châtillon) ou dans les départements voisins de l'Yonne (de la Fosse Dionne à Tonnerre) et de l'Aube (de la Laines à Soulaines-Dhuys).

Ces résurgences (ou exurgences ou sources vauclusiennes) sont aussi appelées « dhuy » ou « douix » en vieux celte. Même en temps de sécheresse prolongée, les dhuy ne sont jamais à sec.

A Châtillon-sur-Seine c'est la Douix. A Orge, près de Châteaivilain c'est la Dhuy.



L

La Laigne et l'étang de Marcenay en août 2022

Étang de Marcenay, à 14 kilomètres à l'ouest de Châtillon

Situé en dehors du Parc National de Forêts l'étang de Marcenay attire des espèces rares comme en attirent les sources et marais forestiers du parc. L'étang de Marcenay, créé au XIII^{ème} siècle, est un espace naturel sensible d'une centaine d'hectares dont 20 en roselières où viennent se ressourcer des oiseaux migrateurs. Le biongos nain, plus petit héron européen s'y est même établi.

Vorles, curé à Marcenay et prêtre à Châtillon, fut canonisé pour son principal miracle lié à un don d'ubiquité qu'il aurait possédé. On raconte qu'un jour où il célébrait une messe à Marcenay en présence du roi et de sa suite, il s'immobilisa et resta un très long moment figé et absent. Quand il revint à lui, il expliqua qu'il était parti sauver un enfant dans une maison en feu à Plaines, village distant d'environ 25 kilomètres de là. Le roi envoya alors des gens pour vérifier ses dires. Ceux-ci trouvèrent les parents de l'enfant en train de chercher Vorles pour le remercier.



Les arbres de Noël de Cerilly (4 km à l'ouest de Châtillon)

La commune de Cerilly est située en limite du Parc National de Forêts ; l'été 2022 a été marqué par le démarrage du projet Secalia qui aboutira à la mise en place d'arbres de Noël à la périphérie du Parc National de Forêts. Explications : sur une superficie équivalente à 25 terrains de football, une usine de bio méthanisation de dimension exceptionnelle en France, pari de Dijon Céréales et de 150 agriculteurs du canton de Châtillon, produira du gaz à gogo avec du seigle fourrager. Cinq digesteurs de 25 m de haut englutiront des récoltes de céréales, de l'eau et autres adjuvants bio. Les bactéries feront ensuite le travail de transformation en gaz en dégradant la matière végétale. Les experts gaziers vous diront que les arbres de Noël sont les surnoms donnés aux vannes, robinets et autres dispositifs qui équipent les systèmes d'injection de gaz dans les réseaux et les stations de compression.

Le 19 février 2024, les premières molécules de biogaz seront injectées dans les canalisations. A terme, le site produira 15% de la consommation de gaz annuelle observée dans le département de Côte d'Or.

Bure-les-Templiers : La borne des Templiers visible entre Bure et Beneuvre n'était pas qu'une limite foncière entre fiefs ; en application d'accords sur des pouvoirs de justice dans des domaines de part et d'autre de la borne, le lieu servit de point de transfert de condamnés : ainsi des étrangers à la commanderie, détenus et jugés par les Templiers étaient remis à la seigneurie de Grancey-le-Château qui avait la charge d'exécuter les jugements de leurs ressortissants.

Fontaine d'eau potable face au restaurant "Le Sabot de Vénus," 13 Grande rue.

Au Sabot de Vénus, restaurant 13 Grande rue (03 80 81 00 28), les plats sont présentés avec des fleurs. L'établissement, membre de l'association Les disciples d'Escoffier international, a été recommandé à plusieurs reprises par le Guide du Routard.

De Recey-sur-Ource à Vanvey – une ancienne ligne de chemin de fer

L'Ource prend sa source près de Poinson-lès-Grancey. Quasiment depuis cet endroit, la rivière est bordée par une ancienne ligne ferroviaire, fermée en 1972, qui reliait Troyes à Besançon. Depuis la gare de Poinson-Beneuvre, perdue en pleine nature et à cheval sur deux départements et deux régions, une autre ligne desservait la ville de Langres et les localités de Vivey, Aujourres et Brennes, visitées par ailleurs dans cette traversée du Parc National. L'itinéraire des Sources de la Seine à la Marne emprunte une partie de cette ligne, aménagée en voie verte entre Brennes et Langres.

La gare de Recey-sur-Ource servit de décor pour "le Train en 1973" avec Jean-Louis Trintignant et Romy Schneider ; dans le film "on a retrouvé la 7 ème compagnie en 1975" des scènes de train avec une locomotive 140C38 ont également été tournées en septembre 1975 aux environs de Villars-Santenoge. Cette ancienne ligne fut également utilisée plus à l'est sur le viaduc d'Oisilly pour une séquence du film "La Veuve Couderc".

Par la vallée de l'Ource, affluent de la Seine, tout se déroule en pente douce entre deux vastes étages forestiers qui couronnent les coteaux des rives. Au XII ème siècle, l'évêque de Langres a accueilli des templiers de retour de Terre-Sainte ; il leur attribua des biens fonciers. Voulaines-les-Templiers fut une de leurs premières possessions. Au fil du temps, les forêts voisines de Châtillon et La Chaume ont ainsi fait l'objet de plusieurs transferts de propriété. De l'héritage des donateurs aux donataires, des commanderies ou prieurés aux seigneuries, il ne subsiste de nos jours que des maisons fortes, des vestiges de châteaux fortifiés, parfois juste une tour, une relique de rempart.



Leuglay

A Leuglay la truffe se cache dans la forêt et est mise en scène à la Maison du Parc National de Forêts et son centre d'interprétation de la truffe de Bourgogne, majoritairement forestière. Les animations de la Maison de la forêt se sont étendues à la découverte de ce champignon noble : son cycle de vie saisonnier, sa connexion avec les arbres et son environnement, sa récolte appelée cavage et sa finalité gastronomique à base de recettes simples. A l'extérieur, en face de la Maison, à proximité du parking, au bord de l'Ource, une cinquantaine de jeunes arbres et arbustes du Parc composent un arboretum représentatif des essences du Parc National.

La halle marchandises de la gare de Leuglay disposait il y a quelques années d'une œuvre insolite de Nancy Rubins, artiste californienne ; elle serait encore visible, toujours en accès libre ; intitulée Table and Parts, cette sculpture, conçue à partir d'éléments de carlingues et de pièces aéronautiques, appartient au Fonds Régional d'Art Contemporain de Bourgogne.

Restaurant les Fumerons et commerces à proximité de la Maison de la Forêt.

Vanvey

En harmonie avec le thème des forêts, les Villas du Parc en Bourgogne offrent des possibilités d'hébergement dans un parc arboré de 17400 m². (Contact Nathalie PIERRE, 06 82 39 83 05)

Les impasses du Val des Choues

Accessible par les rives de l'Ource, depuis Leuglay ou Vanvey, le Val des Choues est répertorié à l'inventaire national du patrimoine naturel dans la catégorie des *Milieux forestiers du Châtillonnais avec marais tufeux et sites à sabot de Vénus* concernant six communes. Inclus au site d'intérêt communautaire du réseau Natura 2000, le Val des Choues bénéficie d'observations et d'attentions particulières de l'Office National des Forêts et de ses usagers, exploitants forestiers, chasseurs, pêcheurs et randonneurs. Aujourd'hui deux camps s'opposent à propos de la remise en eau d'étangs dont l'origine remonterait à 800 ans et qui ont été asséchés il y a quelques années, ce qui a permis la réapparition d'une biodiversité et le repeuplement, dans le ruisseau central, d'une espèce quasiment disparue, l'écrevisse à pattes blanches. Les opérations sur les étangs semblent dans l'impasse.

Parcourir le Val des Choues c'est un peu parcourir une reculée jurassienne dans un environnement qui paraît immuable : passé l'étang Marot asséché et envahi de végétation, le parcours vélo s'enfonce invariablement dans un défilé de hêtraies avec de rares vues sur un mini cours d'eau, des plans d'eau, des zones humides et puis, après une dizaine de kilomètres, ça se termine en impasse. Au bout du cul de sac, une façade de haute volée, presque aveugle et sa porte cochère au centre. Un mur d'enceinte continu ajoute à l'austérité de ce bout du monde ; un écriteau apporte un bémol au jugement sur l'édifice barrière : "Musée Opéra de la Vénérie" "Chambre d'hôtes, Repas de Groupe". Rachetée il y a 60 ans, l'ancienne abbaye du Val des Choues, abandonnée à la Révolution, a été rénovée d'abord pour installer un équipement de chasse à courre. Après avoir évolué en musée autour de la chasse, il s'est transformé en musée valorisant la vénerie. Parmi les autres attractions, une visite du chenil et la soupe des chiens à jours et heures fixes.

Du Val des Choues, il est possible de rejoindre le haut du plateau et la route de Châtillon (D16), par la route forestière Tèzenas qui emprunte la Combe Narlin, puis la route forestière de la Combe aux Cerfs.



Ancienne abbaye du Val des Choues, un bout du monde

Villiers-le-Duc, zones de quiétude et plus grande commune de Côte-d'Or

Etendu sur 84,34 kilomètres carrés soit le double de Dijon, le village dénombre des arbres par dizaine de milliers et 108 habitants, soit une densité de 1,28 habitant au kilomètre carré. La forêt domaniale occupe 83% de la superficie communale, part à laquelle il faut ajouter la forêt communale et des champs. Des panneaux "zone de quiétude" limitent la circulation des véhicules entre le 1er septembre et le 15 octobre, du crépuscule à l'aube, période qui correspond au brame du cerf.

De Villiers-le-Duc on peut rejoindre par la Combe aux cerfs, le monument de la résistance (km 74 de la randonnée permanente) par la route des 20 arpents (D112a) (photos ci-dessous) qui porte désormais depuis septembre 2023 le nom de Guy Cailletet, élu local.





Nouveau panneau à Villiers-le-Duc. *Crédit Photo Gilles Mignot- Adhérent FFCT*

En Haute-Marne

Plateau de Langres et Langrois

Associé à une sous-préfecture de Haute-Marne, le plateau de Langres déborde largement en Côte d'Or dans sa partie méridionale où il plafonne à 604 mètres à la Roche Aigüe près de la commune de Baume-la-Roche. Cependant c'est un natif de Langres, Nicolas Diderot, qui a fait le portrait du plateau de Langres et des Langrois : "Les habitants de ce pays ont beaucoup d'esprit, trop de vivacité, une inconstance de girouettes. Cela vient, je crois des vicissitudes de leur atmosphère qui passe en vingt-quatre heures du froid au chaud, du calme à l'orage, du serein au pluvieux. Il est impossible que ces effets ne se fassent sentir sur eux, et que leur âme soit quelque temps de suite dans une même assiette. Elles s'accoutument ainsi depuis leur tendre enfance à tourner à tout vent. La tête d'un Langrois est sur ses épaules comme un coq au haut d'un clocher. Avec une rapidité surprenante dans les mouvements, dans les désirs, dans les projets, dans les fantaisies, dans les idées, ils ont le parler lent. Pour moi, je suis de mon pays ; seulement le séjour dans la capitale et l'application assidue m'ont un peu corrigé."

Aujeurres (kilomètre 261), légendes sur un plateau

Pour compléter les propos de Diderot concernant le climat Langrois, une légende dit qu'il y a deux saisons à Aujeurres, l'été et l'hiver. Le changement de saison intervient au changement d'heure : Aujeurres d'été ; Aujeurres d'hiver.

Il y a aussi cette autre légende " Un jour il y eut moins de loups ; on ne sut d'abord pas pourquoi. Puis on se rendit compte qu'il y avait bien pire et qu'un fabuleux animal, venu d'on ne sait où et jusqu'alors invisible, effrayait les loups eux-mêmes ; ils avaient été dévorés ou s'étaient enfuis vers d'autres climats. On ne savait à quel monstre on avait affaire ; le plus effrayant était un ronflement entendu en l'air, car la bête volait aussi bien qu'elle marchait". Sur la place du village, au centre d'un bassin circulaire, la créature monstrueuse est incarnée par une statue pour partie oiseau de proie, une fraction de félin et un tiers de cimarron uruguayen : le tout porte le nom de Peûte-Bête.



Près de l'église d'Aujeurres un combat entre le paganisme et le christianisme

Arc-en-Barrois (kilomètre 186)

Le village est situé sur l'Aujon en amont de Châteauvillain ; dans un territoire longtemps frontière entre la Champagne et la Bourgogne, Arc en Barrois bénéficia, jusqu'à la Révolution, de fortifications et de protections d'usage ; il n'en reste aucun vestige. La plus ancienne construction d'Arc en Barrois est une maison Renaissance datée de 1550. L'Aujon contourne l'église Saint-Martin et le Château construit en 1845 à la demande de la sœur de Louis Philippe ; ses berges ripisylves rappellent que l'environnement forestier est dominant aux alentours.

C'est un autre trait dominant d'Arc-en-Barrois, bien que moins répandu : plus de la moitié de la population est d'origine italienne. De nombreuses familles sont venues de Gênes, Bergame, Naples ou de la Toscane à partir de 1905 pour travailler dans les forêts. Elles ont eu un destin hors du commun. A la demande d'associations locales, Martine Caillat, conteuse lyonnaise, est allée depuis une quinzaine d'années à la rencontre et à l'écoute des habitants d'Arc-en-Barrois. Ce travail a donné lieu à onze récits de vie publiés dans un livre qui retrace l'histoire de certaines de ces familles et de leur intégration. Cette publication intitulée « Nous sommes venus chez vous » est visible à la médiathèque d'Arc en Barrois.

Auberive (kilomètre 215)

L'abbaye cistercienne d'Auberive, Alba Ripa, a été fondée en 1135 par saint Bernard et quelques moines venus de l'abbaye de Clairvaux. Cette 24ème abbaye-fille de Clairvaux a atteint son apogée en termes de possessions au XIIIème siècle. Monastère de l'ordre cistercien jusqu'à la révolution, elle est ensuite vendue comme bien national, destinée à des fonctions souvent non spirituelles. Filature de coton du gendre de Diderot après la Révolution française, villégiature au début du XIXe, prison pour femmes de 1856 à 1894 puis pour enfants jusqu'en 1924. Sa plus célèbre prisonnière fut Louise Michel, incarcérée 20 mois après les événements de la Commune ; elle y rédigea plusieurs poèmes.

Les moines réintègrent l'abbaye par la suite et plusieurs communautés se succèdent jusqu'en 1960. Ensuite l'entreprise Solvay la rachète pour en faire une colonie de vacances. L'abbaye a fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis 1956. Elle est aujourd'hui la propriété privée de la famille Volot, qui en assure la réhabilitation avec un centre d'art contemporain et une programmation culturelle en saison estivale. Ce site, ouvert au public, abrite également, dans son parc de six hectares et demi, un verger conservatoire d'anciennes variétés de fruitiers.



Bay-sur-Aube (kilomètre 209)

Eglise gothique sur éperon rocheux. Un moment unique dans l'année : tous les ans, le 13 août, jour de la Saint Hyppolite, le soleil se lève à 7 heures 10. Ce jour-là, s'il fait beau, les rayons du soleil traversent l'oculus et les vitraux du chœur illuminant de couleurs l'allée centrale jusqu'à la porte d'entrée : une expérience unique. En attendant cet instant, dès 5 heures du matin, les visiteurs sont accueillis en musique, avec des contes. Puis un instant de convivialité avec une boisson chaude clôt cet événement.

Buxières-lès-Villiers

Situé à 5 kilomètres du point de passage de la randonnée permanente de Blessonville (km 159 du parcours), proche d'Orges et de Châteauvillain, le village présente une opportunité pour ses solutions d'hébergement et d'accueil à la Maison Familiale rurale (capacité 80 personnes)

Page internet de [contact / mfr.buxieres@mfr.asso.fr](mailto:mfr.buxieres@mfr.asso.fr) / 03 25 31 41 03

Châteauvillain - la manufacture du Chameau (kilomètre 142,500)

En 1928, à Cherbourg, Claude Chamot, un importateur d'hévéa, eut l'idée de faire des bottes en caoutchouc avec ces feuilles, à une époque où les sabots en bois étaient largement répandus.

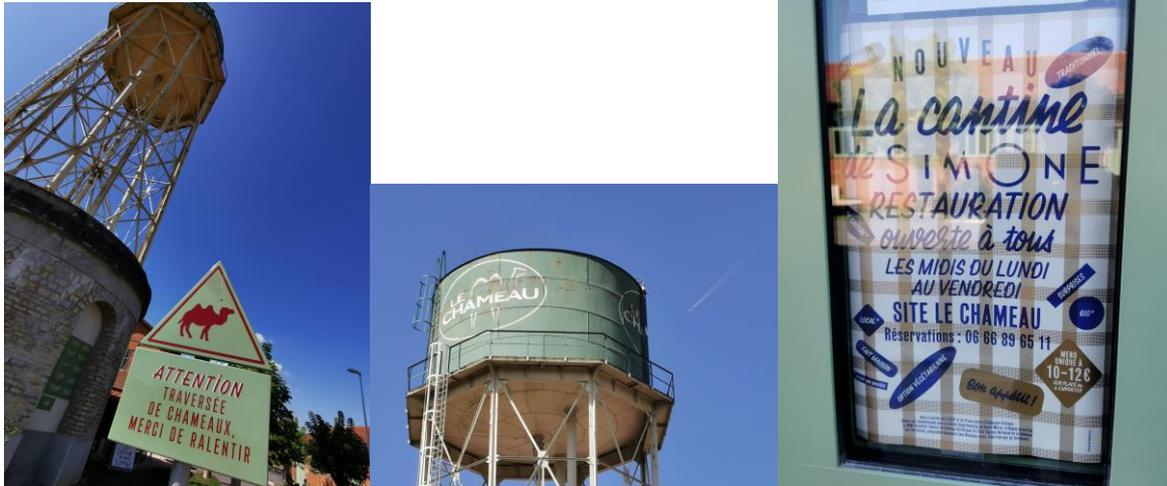
Comme il fallait trouver un nom à la société, le Chameau devint inévitable.

L'usine de Cherbourg fut bombardée pendant la guerre, l'entreprise s'installa en Normandie. Une autre manufacture fut créée en 1949 près de Casablanca pour équiper en bottes les ouvriers de mines de phosphates. En 1954, poursuivant son développement, l'entreprise s'installa à Châteauvillain dans des locaux industriels en sommeil depuis la fin de la guerre.

Parmi les 3 manufactures rachetées en 1995 par la société Lafuma, le site de Châteauvillain a été fermé en 2010. Au plus fort de l'activité, l'entreprise était devenue le plus gros employeur du canton de Châteauvillain : les 150 personnes qui y travaillaient, fabriquaient 300 paires de bottes par jour ; chaque botte nécessitait 150 opérations manuelles avant le passage en autoclave.

Le site a été réhabilité en 2017 en camp d'entraînement, d'expérimentation et de création artistique pour petits et grands, en café associatif et cantine et en proposant des services de proximité aux habitants (paniers bio, marché de producteurs locaux, vide-dressing, point relais, espace de coworking...). "[Chez Simone](#)". [Site officiel](#)

Restauration possible avec un menu du jour à 10 ou 12 € (prix observé en août 2022) ; il est préférable de réserver au 06 66 89 65 11 pour des groupes. [lien contact cantine](#)



Courcelles-sur-Aujon (kilomètre 195,500)

Située à proximité de l'itinéraire de la randonnée permanente, la Maison de Courcelles, ouverte toute l'année, offre d'hébergement et d'accueil de groupes.

Page internet de [contact /contact@maisondecourcelles.fr](mailto:contact@maisondecourcelles.fr) /03 25 84 41 61

Langres, religieuse, militaire, savante et éternelle.

(Kilomètre 285), un tour des Tours à vélo par le chemin de ronde

Si Langres est qualifiée parfois de Carcassonne du Nord c'est en raison de sa ceinture de fortifications, lesquelles, édifiées dès le III^e siècle pour se protéger des invasions, rendent la ville éternelle. Après l'édification de la cathédrale Saint-Mammés, dernier grand monument de style clunisien échafaudé entre 1150 et 1200, et d'autres édifices religieux, la cité sera définitivement close au XIV^e. De nombreux ouvrages seront par la suite adaptés ou renforcés. Le square Olivier Lahalle, qui dispose d'un point d'Information touristique, est un point de départ pertinent pour commencer une revue des 12 tours et des 7 portes du chemin de ronde. Rue Denfert Rochereau, la Tour Rouge, la plus ancienne tour de Langres, fait partie intégrante de l'enceinte datée du XIV^e. La tour Saint-Ferjeux, construite en 1470, a remplacé une ancienne tour carrée devenue inadaptée aux progrès de l'armement militaire. La Tour Saint-Ferjeux, c'est du lourd : tour d'artillerie cylindrique, première du genre à Langres, avec des murs très épais approchant les six mètres, des salles voûtées équipées de casemates de tir et une terrasse pour des canons de gros calibre. Cette tour, restaurée en 1844 par le Génie militaire, accueille depuis 1989 sur sa terrasse, une œuvre du sculpteur néerlandais Eugène Van Lamsweerde, intitulée « L'air et les songes », en hommage au philosophe champenois Gaston Bachelard. Dans la ceinture de fortifications du XIII^e, la Tour Virot adaptée au XV^e, joue un rôle de protection de la porte Henri IV, seule porte côté est, qui connecte le cœur de ville au faubourg sous les murs, autrefois quartier des tanneurs.

Près du Centre hospitalier, une automotrice jaune et rouge sur une voie à crémaillère est à l'arrêt. En 1887 ce fut le premier type de voie en France à faire élever de 132 m des locomotives sur une distance de 1500 mètres, avec une pente maxi de 17 %, entre la gare et la ville fortifiée. En poursuivant vers le Nord par la promenade Jules Hervé, à l'opposé de la Tour Saint-Ferjeux, la Tour Piquante (XVI^e) est le



premier bastion polygonal qui renforce la défense d'un flanc de la fortification originelle ; l'ouvrage repose sur des remblais en terre qui garantissent sa solidité et sa capacité à absorber des chocs de projectiles lourds.

La face Nord des fortifications est percée d'une seule porte, dite Longe-Porte. Jusqu'au milieu du XIXe siècle les vestiges d'un arc gallo-romain marquant la limite nord de la ville étaient encore visibles. Devenu une porte après avoir été englobé dans les fortifications à la fin du IIIe siècle, l'ouvrage Longe-Porte doit son nom, soit à sa longueur, soit à un roi légendaire dénommé Longo dont l'effigie se trouvait sur une console, côté ville.

Vers 1538, une barbacane fut aménagée en avant de la porte afin de contrer toute attaque frontale et de déployer des pièces d'artillerie destinées à flanquer l'enceinte nord. Conçu comme une sorte de sas en forme de chicane, cet ouvrage disposait d'une première porte équipée d'un pont-levis. Un nouveau corps de garde compléta ce dispositif en 1619. En 1851, le Génie militaire supprima tout vestige antique, abassa le parapet de la barbacane, et installa un nouveau pont-levis dont les rouages sont encore visibles.

La Tour Saint-Jean doit son nom à la proximité de l'ancien prieuré Saint-Gengoulph aujourd'hui disparu. Installée sur un éperon rocheux, c'est la dernière tour d'artillerie construite à Langres au XVIe. Sa structure est plus simple que ses devancières : son unique salle voûtée dotée de deux embrasures latérales est protégée par un bouclier frontal de 7,5 mètres d'épaisseur.

[Les enceintes de fortifications de la cité au fil des siècles](#)

[Accès au dépliant de la promenade des remparts](#)

Maison Renaissance : Construite au milieu du XVIe s., la maison Renaissance possède une façade sur cour ornée d'éléments d'architecture caractéristique de cette époque : fenêtres à meneaux, colonnettes cannelées à chapiteaux ioniques et corinthiens, frise de bucranes et grappe de fruits.

Musée Diderot : Installé dans l'hôtel particulier Du Breuil de Saint-Germain (XVIe-XVIIIe s.), ce musée présente la vie et l'œuvre de Denis Diderot dans le contexte du siècle des Lumières.

Maison-Dieu de Mormant (kilomètre 171,500)

Abbaye de Mormant -Via Francigena de Rome à Canterbury - GR145, ancienne voie romaine, nommée voie Sigéric du nom de l'archevêque de Canterbury qui, en 990, relia Rome en 79 jours.

Orges – Du moulin d'Orges au Moulin Rouge (kilomètre 152)

Le moulin de la Fleuristerie est une entreprise du patrimoine vivant.

À Orges, petit village de 400 habitants niché en Haute-Marne, se trouve un lieu d'artisanat unique en France dont l'histoire débuta il y a plus de 700ans. Le moulin de la fleuristerie est le dernier fabricant français de pistils, pétales et feuilles artificiels. Le métier était illustré dans une planche de l'Encyclopédie de Diderot.

Après avoir servi pour moudre la farine, le Moulin est utilisé depuis 1903 pour confectionner des produits destinés aux créateurs de mode et en Haute Couture ; des pistils, des étamines, des feuilles et des pétales équiperont des parures, des collections haut de gamme de grands couturiers. La roue à aubes entraîne aujourd'hui toujours les mêmes machines qui datent du 19ème siècle.

Chanel, le Moulin Rouge ou encore le Théâtre royal du Danemark sont des clients du Moulin de la fleuristerie.

L'établissement dispose d'hébergement.

[Site internet](#)

Contacts Annette Geoffroy / 06 22 10 89 48 ou 07 82 21 21 23 / Info@artamin.fr



L'eau de vie de Vivey - Napoléon encore (kilomètre 233,500)

Le château du XVII^{ème} coiffé d'une toiture en ardoise est d'inspiration médiévale ; il a été construit par un ancien évêque de Langres. C'est une exception parmi les nombreux propriétaires successifs, nobles ou bourgeois, le château abrita pendant 12 ans un hôtel-restaurant, « Le Relais du Lys ».

Le bouilleur de cru est un personnage ancré dans l'Histoire de France ; il l'est dans celle de la Haute Marne où Vivey a son alambic, à proximité de l'église du village. Ancré dans le Haut-Marnais, l'association des bouilleurs de cru de Vivey fait partie des bénéficiaires de cet avantage fiscal octroyé par Napoléon au retour de la campagne d'Italie aux grognards. La fiscalité autour de cette tradition n'a cessé de s'inviter dans l'Histoire de France. Héritaire depuis l'Empire, le privilège de transformer en eau-de-vie pour sa consommation personnelle, les fruits de ses propres vergers sans payer de taxes a ensuite été limité par Pierre Mendès-France pendant sa croisade contre l'alcoolisme. En 1950, un "privilège des bouilleurs de cru" a été octroyé. Les personnes qui détenaient encore ce privilège en 2023, étaient exonérées de taxes sur les 10 premiers litres d'alcool pur. Avec le vieillissement de la population, ces bouilleurs de cru au statut privilégié et transmissible sont de moins en moins nombreux. Aujourd'hui les bouilleurs de cru qui jouissent de cette exonération héréditaire ont dans les 90 ans. Il n'en reste plus beaucoup. Depuis le 1^{er} janvier 2024, le projet de loi de finances prévoit que tous les bouilleurs de cru seront exonérés de taxes sur les 50 premiers litres d'alcool par campagne de distillation. Sachant que l'immense majorité des producteurs d'eau-de-vie ne dépasse jamais les 10 litres, cela revient quasiment à une exonération complète.

Jusqu'en 1963, la localité disposait d'une gare sur la ligne de chemin de fer de Poinson-Beneuvre à Langres via Aujeurres. Une partie de cette ligne a été aménagée en voie verte avec des amorces en chemin blanc dans le secteur de Brennes ; en 2022, le revêtement étant de meilleure qualité à l'approche de Langres ; l'itinéraire de la randonnée permanente l'empreinte du km 274,500 au km 276,300 puis en tranchée du km 284 au km 288.



L'eau de vie de Vivey

Camping de la Croix d'Arles (commune de Bourg au sud de Langres)

Camping plutôt bien situé pour les cyclistes car proche des Sources de la Marne (accès par la D51 face à la sortie du camping) et proche de la voie verte reliant Brennes à Langres (accès par un chemin blanc de 400 m, qui permet d'éviter la D974 à fort trafic de poids lourds)

Ouvert d'avril à fin octobre – restauration - hébergement en bungalows ou tente cyclo de 2 à 6 personnes. Contact : 03 25 88 24 02 / contact@campinglacroixdarles.fr [Site internet](#)

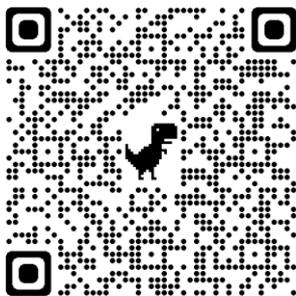
Sources de la Marne

Le lieu est caractérisé par la grotte de Sabinus et un oratoire de la vierge.

Selon Tacite, historien romain, Julius Sabinus était un héros gaulois Lingon qui avait la citoyenneté romaine et qui prétendait être un descendant de César ; il s'était même auto-proclamé empereur et ne se fit donc pas que des amis. L'insurgé est pourchassé par les légions romaines de Vespasien et vit reclus plusieurs années dans une grotte comme étant près de la source de la Marne. Il est finalement capturé et exécuté à Rome. Après être resté populaire dans l'Histoire de France, la notoriété de Sabinus s'est estompée au profit de celle de Vercingétorix.



Source principale de la Marne



Périmètre du Parc, carte (source PNF)